

## Trois questions à William Ortmans, doctorant en Belgique



William Ortmans est doctorant en fin de thèse à l'Université de Liège—Gembloux Agro-Bio Tech. Son travail, encadré par le Dr Arnaud Monty, porte sur le potentiel d'invasion de l'ambrosie à feuilles d'armoise dans le nord de la France et en Belgique (1).

### Pourquoi s'intéresse-t-on à l'ambrosie en Belgique ?

« L'ambrosie est présente dans les relevés de flore depuis plus d'un siècle en Belgique, mais elle ne s'est pas naturalisée, c'est-à-dire qu'elle produit peu de semences.

Toutefois les problèmes qu'elle cause en France nous ont alertés et nous avons voulu savoir quels pourraient être les limites à son invasion ici. »

### En quoi ont consisté vos recherches ?

« L'objectif était de décrire le rôle du climat et de la compétition avec les autres espèces dans le développement de l'ambrosie. Nous avons prélevé des semences à différentes latitudes pour tester leur capacité de survie en climat belge, en présence ou non de tournesol. Nous avons trouvé que ces semences étaient capables de germer et de produire des populations stables en Belgique, ce qui est très alarmant. Il ressort également que l'ambrosie a le même type de croissance et est capable de produire une grande quantité de semences du sud de la France au sud des Pays-Bas. Finalement, il n'y a pas d'obstacle climatique à la montée en latitude de l'ambrosie. Nous ne savons donc pas ce qui limite le développement de l'espèce au nord de la France. Ce pourrait être dû à l'absence de vecteurs d'introduction, ou au fait que le tournesol, très favorable au développement de la plante, n'est pas cultivé ici. Ce thème pourrait faire l'objet de nouvelles recherches. »

### Y a-t-il une stratégie de prévention contre l'ambrosie en Belgique ?

« A l'heure actuelle il n'existe pas encore de loi visant à réguler les plantes invasives en Belgique. La commission Européenne a récemment proposé une liste d'espèces pour lesquelles des actions devront être entreprises, mais l'ambrosie n'en fait pas partie. Pour l'instant, l'espèce figure dans la liste des espèces invasives à surveiller, mais nous pensons qu'il est important de réaliser des actions de sensibilisation des secteurs public et agricole, afin de pouvoir entreprendre rapidement des mesures de gestion lorsque l'espèce sera davantage présente en Belgique. »

## Un point sur la Journée de l'ambrosie 2016

La **5e édition de la Journée de l'ambrosie** a été fixée par l'International Ragweed Society le **25 juin** cette année. Dès la fin du mois de mai et tout au long du mois de juin 2016, plusieurs manifestations organisées dans ce cadre ont eu lieu dans toute la France. Formations, stands, conférences, arrachages, expositions et balades à la découverte de la plante ont permis de sensibiliser le plus grand nombre aux problématiques liées à l'ambrosie. Nous avons ainsi listé **une trentaine d'évènements** sur toute la France.

A titre d'exemple, ViennAgglo avait organisé une journée dans le bois de Chapulay. Les visiteurs étaient invités à déambuler entre les différents stands et les plus petits pouvaient participer à une animation Captain Allergo. Tous étaient ensuite conviés à suivre le guide à travers les bois lors des deux balades aboutissant sur une petite population d'ambrosie située en bord de route.

Bravo à tous les acteurs qui se sont impliqués dans l'organisation de ces différentes journées !



Fig.1 - Journée de l'ambrosie organisée par ViennAgglo

### Dans ce numéro :

Trois questions à William Ortmans, doctorant en Belgique

Journée de l'ambrosie 2016

Impact des allergies aux pollens sur les habitants de Lituanie

*Ambrosia confertiflora* - allergisante mais pas encore en France

## Impact des allergies aux pollens sur les habitants de Lituanie

Une étude récente (2) menée en Lituanie visait à évaluer l'impact des allergies au pollen sur la qualité de vie des individus et la relation entre la concentration de pollen dans l'air et l'ampleur des symptômes. 665 personnes en consultation chez des médecins-allergologues ont accepté de participer à cette démarche. Elles ont été soumises à un test cutané pour isoler les personnes allergiques à un ou plusieurs types de pollen : ambrosie, armoise, aulne, bouleau, charme, noisetier, cyprès, frêne, graminées, chêne et saule.

Il ressort de cette étude que 54% de ces sujets sont sensibles aux allergènes de pollens. Parmi eux, 24% réagissent au **pollen d'une seule famille botanique** : les **Asteraceae**, dont font partie l'ambrosie et l'armoise. Les personnes évaluées allergiques sont invitées à estimer elles-mêmes l'impact de leurs symptômes sur leurs activités quotidiennes. Ces données sont ensuite comparées aux émissions polliniques de 2013-2014 collectées dans 3 villes (Vilnius, Klaipeda et Siauliai).

La **Figure 2** présente les résultats pour le **pollen d'ambrosie**. La date des émissions coïncide avec l'apparition des symptômes pour 61 à 80% des sujets.

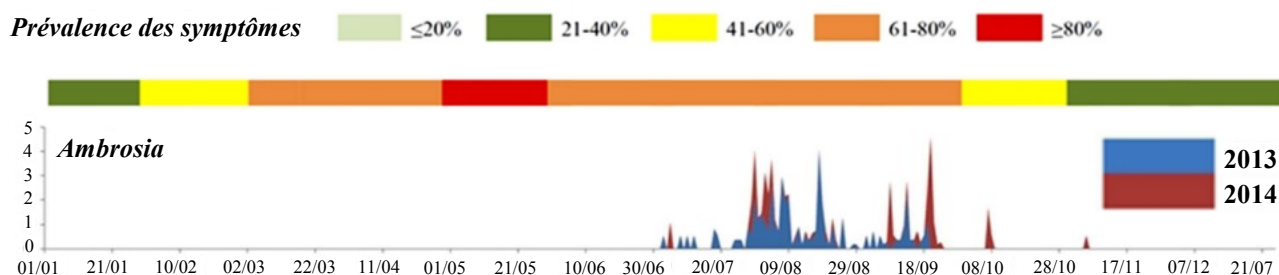


Fig.2 - Comparaison des périodes de détérioration de la qualité de vie avec les émissions de pollens d'ambrosie

Cette analyse démontre également qu'une large portion des sujets étudiés a **tendance à négliger la détérioration de sa qualité de vie**, causée par les émissions de pollen allergène, **considérant ces affections comme habituelles**.

## Ambrosia confertiflora — allergisante mais pas encore en France



Fig.3 - *Ambrosia confertiflora*  
Swen Follakb - EPP0

*Ambrosia confertiflora* DC est une ambrosie pérenne (Fig.3) qui se développe actuellement en Israël et en Australie. Originaires du Mexique, cette ambrosie presque arbustive produit un pollen très allergisant. Découverte en 1990 en Israël, son développement est décrit comme le plus rapide des plantes envahissantes du pays en occupant des milieux naturels et cultivés (3) grâce à une dissémination qui se fait à la fois par les semences et par les systèmes végétatifs.

*Ambrosia confertiflora* est favorisée dans les milieux humides où elle peut former des populations denses mais elle est aussi présente dans les zones cultivées (vergers...), les voies de communication et les parcs et jardins.

Une faible efficacité des herbicides ainsi qu'une tendance du désherbage mécanique à favoriser cette ambrosie concourent à rendre sa gestion complexe. Seule une végétalisation par des espèces locales semble pouvoir freiner son extension. Si elle venait à entrer en France en zone méditerranéenne, cela nécessiterait son éradication immédiate. La vigilance est donc de mise.

### Sources d'information

(1) <http://orbi.ulg.ac.be/handle/2268/200573>

(2) Ingrida Sauliene et al. (2016) *Aerobiologia* 32:157-170

(3) [www.sviva.gov.il/InfoServices/ReservoirInfo/DocLib2/Publications/P0701-P0800/P0707.pdf](http://www.sviva.gov.il/InfoServices/ReservoirInfo/DocLib2/Publications/P0701-P0800/P0707.pdf)

### Rédaction :

Rebecca Bilon  
Bruno Chauvel  
Justine Jacquin-Dantin  
Marilou Mottet

\* Les numéros de la lettre de l'Observatoire des ambrosies sont consultables sur :  
<http://ambrosie.info/>

### Actualités

- ◆ Le **7 septembre 2016** à 14h à l'auditoire PhV de Gembloux Agro-bio Tech. aura lieu la **soutenance** publique de William Ortmans
- ◆ Les **14-16 Septembre 2016 à Vianden (Luxembourg)** se tiendra le 9e congrès international **NEOBIOTA** sur les invasions biologiques
- ◆ L'AFEDA (Association Française d'Etude Des Ambrosies) a mis en ligne son nouveau site web : [ambrosie-afeda.org](http://ambrosie-afeda.org)